

Holocoste À Trois Temps

Eths

Balayant les membres amants, ces corps maigres affamés.
Préfèraient la douleur à la mort.
Courtisane de l'enfer aux sabots de la bête.
Ma bouche sèche au travail du feu et de leur dieu.
Écorce de chair au cuir percé.
Ces fosses humaines célèbrent les nouveaux ponts des cités mortes.
Suis les pas de la bête.
Aux invariables messes.
D'un carnassier d'espèces.
En carnage de nos chairs.
Visages sans lèvres dégorgent en nos têtes.
Croque le cou des vivants, insiste au sabbat.
L'incestueux ébat dilaté d'indécence.
J'ai vendu mes organes mes voraces membranes.
Ont trahi mon voyage.
Je finance mon retour coupant la viande des sourds.
Ces enfants me hantent.
Comment rentrer, comment rentrer.
Empourprés de restes d'êtres, holocauste à trois temps.
Rythmique de la bête.
Valser six pieds sous mère, six pieds sous terre.
Éventrer la mère.
Suis les pas de la bête.
Aux invariables messes.
D'un carnassier d'espèces.
En carnage de nos chairs.
Elle détient.
L'origine du pêché en secret.
Visages sans lèvres dégorgent en nos têtes.
Croque le cou des vivants, insiste au sabbat.
L'incestueux ébat dilaté d'indécence.
D'une dune méphitique.
Rythmique de la bête.
Holocauste à trois temps rythmique de la bête.
Rêve, viol, saigne, rêve, viol, rêve, saigne, crève, viol, rêve,
viol, saigne, crève.
En trois temps, rythmique de la bête.
Il pleut du sang, ces gens s'abreuvent de funestes torrents.
Les seigneurs déterrent leurs hommes des immuables siestes.
La famine en ivresse perdue en cercle de culte.
Hache, dépièce leurs muscles en mousse de luxe.
La folie étranglée.
Moi je m'éveille.